LETTRE OUVERTE AUX ÉLUS

qui dépensent 35 milliards d'€ pour les nouvelles infrastructures du Grand Paris, mais sont incapables de faire fonctionner les RER existants!

Madame la Présidente du Conseil régional d'Île-de-France, Monsieur le Président du Conseil départemental de l'Essonne,

Une nouvelle fois, nos concitoyens nous interpellent sur la galère quotidienne inacceptable des conditions de transport sur la ligne D du RER, qu'ils subissent depuis des années! Hélas, depuis plusieurs semaines, la situation s'est encore dégradée et nos concitoyens vivent un véritable enfer!

Retards à répétition, suppressions intempestives de trains, incidents en tout genre (pannes, avaries de matériel...), fortes chaleurs puis canicules, travaux "inopinés", malveillance, accidents, le moindre aléa provoque des problèmes en série tant la ligne est saturée et dépassée.

Les épisodes caniculaires que notre pays vient de traverser, ont par ailleurs dégradé encore davantage les conditions de transport : toujours pas de climatisation dans les rames du RER D mais, à la place, des films solaires "athermiques", qui n'ont été placés que sur 1 seule rame pour toute la ligne! Les Franciliens, qui n'ont hélas pas d'autre choix que d'emprunter les transports pour se rendre à leur travail, n'en peuvent plus.

C'est la raison pour laquelle nous vous écrivons à nouveau, car nos concitoyens n'accordent plus aucune confiance aux élus, plus aucun crédit, trop habitués qu'ils sont aux discours lénifiants, aux promesses en l'air...

Nous regrettons d'autant plus ce sentiment d'abandon légitime que, dès le lancement du projet de super métro du Grand Paris, nous dénoncions la folie des 30 milliards d'euros (devenus entre-temps 38.5 milliards, sans oublier les énormes frais financiers mis en évidence par la Cour des Comptes en 2018) investis pour des infrastructures coûteuses, alors même qu'avec seulement 5 milliards d'euros, nous aurions pu rénover les RER qui dysfonctionnent!

Souvenez-vous des régionales de 2015. Nous avons été les seuls à assumer une position courageuse capable de résoudre les problèmes que nos concitoyens rencontrent, en proposant de consacrer 20% du coût du Grand Paris à la rénovation des lignes existantes.

Que n'avons-nous alors entendu ; tour à tour alarmistes et catastrophistes, nous aurions joué les Cassandre... Vous nous expliquiez tous que le projet du Grand Paris n'interdirait pas la modernisation des lignes existantes... Mais quatre ans après, les faits sont têtus, et toujours un retard considérable!

Pourtant, nous connaissons tous les erreurs qui ont conduit à cette situation catastrophique. D'une part les emplois ont été concentrés à l'ouest, obligeant beaucoup d'habitants de l'est à traverser la région, alors qu'une répartition équilibrée des activités pourrait encore faire gagner des heures de trajet à des centaines de milliers d'habitants.

D'autre part, l'entretien des lignes, le renouvellement des matériels et les investissements dans les infrastructures ont été négligés de manière irresponsable. Comment la région la plus peuplée et la plus riche de France, peut-elle faire voyager au quotidien des millions de voyageurs qui paient leurs impôts et leur abonnement rubis sur l'ongle dans de telles conditions indignes?

Ainsi, le RER D, en particulier le tronçon entre Paris et Melun via Combs-la-Ville, fonctionne moins bien aujourd'hui que dans les années 1990! Certes, des mesures ont été prises avec la commande de nouvelles rames qui seront livrées en 2020. Mais nos concitoyens ne sont pas idiots : ils ont parfaitement compris que sans le dédoublement du tunnel de Châtelet-les-Halles (partagé par les lignes B et D) et la résolution des problèmes de cadencement, on aura beau acquérir de nouvelles rames de RER, cela sera insuffisant sans débit supplémentaire!

Aussi, par cette lettre ouverte, nous vous supplions d'entendre la souffrance de nos concitoyens : il est encore temps d'obtenir de la SNCF, la RATP et l'Etat, que les priorités changent immédiatement!

Nous le répétons, il faut redéployer une partie des milliards du Grand Paris pour régler les problèmes des lignes existantes!

Enfin, à moyen terme, il faut accepter un changement profond et durable de l'aménagement du territoire francilien : accélérer la déconcentration des activités économiques et administratives parisiennes pour les rapprocher des véritables bassins de vie franciliens avec, pour objectif, qu'une très large majorité des habitants aient moins de 30 minutes de trajet quotidien pour travailler.

Michy Duyan

Nicolas DUPONT-AIGNAN

Député de l'Essonne Conseiller municipal de Yerres Talame

Jean-Claude DELARUE Président de SOS Usagers sos-usagers.com

